

## DES TAKYDROMES. 251

---

### CINQUIÈME GENRE.

TAKYDROME, *takydromus*.

**L**E corps et la queue très-longs, verticillés; c'est-à-dire, formés d'anneaux composés de plusieurs écailles assez grandes, carrées, et surmontées d'une carène.

Deux petites vésicules sous la base de chaque cuisse, près de l'anus.

La tête longue, étroite, et munie d'une langue extensible, lancéolée et très-fourchue.

La queue mince, cylindrique, et trois fois aussi longue au moins que le corps.

Les pieds minces, alongés, sur-tout les postérieurs, et munis chacun de cinq doigts grêles, séparés, et à peine onguiculés.

Les deux jolis reptiles, qui m'ont servi à établir ce nouveau genre dans l'ordre des sauriens, ne peuvent réellement appartenir à aucun des autres genres qui sont déjà connus des naturalistes; car ils ont le corps et la queue verticillés.

Ce genre doit être placé à la suite des tupinambis et des lézards proprement dits.

J'ai appelé ce nouveau genre *takydrome*

(*takydromus*), mot tiré du grec, et qui signifie *courir vite* : en effet, les animaux qu'il renferme sont conformés de manière à courir avec une extrême vélocité.

---

## LE TAKYDROME BRUN,

### A QUATRE RAIES (1).

Ce petit saurien a une forme élégante, très-élancée : il est très-facile à distinguer de tous les autres sauriens ; et je me suis assuré qu'il n'a pas été décrit jusqu'à présent, au moins avec exactitude, par les naturalistes.

Sa tête est étroite, carrée, et semblable à une pyramide quadrangulaire une fois plus longue que large. On aperçoit jusqu'à douze plaques lisses en dessus, et d'autres plaques sur les joues et au bord des mâchoires. Le museau est un peu pointu, et les mâchoires sont munies de petites dents égales entre elles et nombreuses.

La langue est lancéolée, large et aplatie

---

(1) *Takydromus quadrilineatus*; *suprà fuscus, lineis duabus longitudinalibus albis in utroque latere; subtus albidus.*

à sa base, prolongée en une pointe très-fourchue, et très-finement frangée sur ses bords.

Il y a sous la gorge et le cou des écailles hexagones, assez distinctes et réticulées. On voit d'autres écailles infiniment petites sur les côtés du cou, les bras, la plante des pieds et la face externe des cuisses; la face interne des cuisses est couverte de grandes écailles hexagones, réticulées.

Tout le corps est verticillé, ou plutôt entouré de vingt-cinq anneaux formés chacun de douze ou quatorze écailles ou petites plaques carrées, imbriquées l'une sur l'autre par leurs deux côtés seulement, et munies chacune d'une petite carène tranchante et longitudinale, de sorte que le corps a environ quatorze stries, qui sont plus marquées sur le dos et les flancs.

La queue, environ trois fois aussi longue que le reste de l'animal, est verticillée, composée de cent quarante anneaux formés chacun d'écailles semblables à celles du corps, et striées de même.

Nous avons déjà observé, dans le courant de cet ouvrage sur l'histoire naturelle des sauriens, que plusieurs d'entre eux ont sur chaque cuisse une rangée de petits grains

rudes , qui servent sans doute à quelque sécrétion particulière ; au lieu de ces grains rudes , le takydrome a deux petites vésicules sécrétoires sous la base des cuisses à chaque extrémité de l'an us , qui est transversal , très - fendu , recouvert en devant par deux grandes écailles , et bordé en arrière d'écailles très-petites et nombreuses.

Les pieds sont amincis , un peu aplatis , et munis chacun de cinq doigts grêles , séparés , à peine onguiculés : les pieds postérieurs et leurs doigts sont presque du double plus longs que les antérieurs.

Le takydrome à quatre raies est non seulement remarquable par sa forme , mais aussi par ses couleurs : le dessus de sa tête , de son corps , de ses membres , ainsi que ses flancs , sont d'un beau brun très-foncé , avec une petite ligne blanche et longitudinale dessus chaque flanc , et une autre assez semblable , comme effacée , sur le milieu de ces mêmes flancs.

Tout le dessous de ce petit saurien est d'un blanc légèrement jaunâtre , ainsi que la queue ; mais celle - ci a de plus douze stries brunes , parce que les carènes de ses écailles sont de cette couleur.

L'animal , qui m'a servi à faire cette des-

cription , fait partie de la collection du museum d'histoire naturelle de Paris : je ne sais pas dans quelle contrée de la terre il habite. Van-Ernest a observé , en 1788 , en Hollande , dans le cabinet du stathouder , un lézard décoloré qui paroissoit appartenir à ce nouveau reptile , et qui étoit indiqué dans le catalogue de ce cabinet par une phrase dont je joins ici la traduction.

» Lézard à très-longue queue , courant avec une vitesse extrême , et donné par Spielmann , neveu. »

*Dimensions du takydrome à quatre raies.*

	pied.	pouc.	lign.
Longueur totale. . . . .	I	I	8
Longueur de la tête. . . . .			8
Sa largeur. . . . .			4
Longueur du cou et du corps. . . . .		I	6
Leur largeur. . . . .			5 à 6
Longueur de la queue. . . . .	II		6